

***EXPEDITION  
BOSNIE 2005***

## ***SOMMAIRE***

- 1- Dates et participants
- 2- Résultats
- 3- Infos pratiques et vie sur place
- 4- Topographies
- 5- Budget de l'expédition
- 6- Contacts locaux
- 7- Perspectives
- 8- Remerciements

Annexe : cartographie

# 1- Dates, participants et objectif

L'expédition Bosnie 2005 s'est déroulée du 14 au 21 août 2005.

Les participants étaient :

- Michel GUIIS (Bat Club Toucassin, 83)
- Laurent TARAZONA (GS Vulcain, 69)

Contact : Laurent TARAZONA, Chemin de la Verchère, 38290 FRONTONAS.

Tél : 04 74 94 19 03

Mobile : 06 80 46 62 51

L'objectif de cette expédition courte était unique : poursuivre l'exploration du ponor de Névésinjé avec la ferme intention de franchir le siphon terminal où nous avons arrêté sur autonomie à - 1 m en 2004.

## 2- Résultats

### *Ponor de Nevesinje*

**Résumé de la situation** : cette superbe perte a été repérée par Claude Touloumdjian et Michel Guis en 1999. Une première expédition en 2000 a permis d'explorer 500 m de réseau avec puits et énormes galeries avec un point bas à -120m.

En 2000 toujours, un premier siphon a été plongé au point bas du ponor, mais le réseau lui faisant suite se rétrécit et ne laisse aucun espoir de continuation (réseau du petit homme).

Le siphon terminal n'a pas été plongé par manque de temps.

Explorateurs : Michel Guis, Michel Renaud, Jean-Christophe Agnès, Laurent Tarazona

En 2004, reprise des explorations avec Michel Guis : nous sécurisons les vires d'entrée, acheminons notre matériel au siphon terminal et plongeons ce dernier à deux.

Le conduit noyé (que nous pensions ponctuel !!) plonge rapidement jusqu'à - 17 m, puis remonte doucement. Au bout de 100 m, nous atteignons l'autonomie sur nos bi 3 litres. Nous sommes à 1 m de profondeur, mais préférons respecter les règles de sécurité et faisons demi-tour la mort dans l'âme.

Août 2005 : nous retrouvons avec enthousiasme (et appréhension) les vertes prairies de Nevesinje.

**Premier jour** : l'objectif est d'équiper le trou et d'acheminer une première charge à - 120m. Pour avoir toutes les chances de franchir le siphon, nous avons prévu un bi 3 litres et un relais de 7 litre chacun...ce qui fait 4 jolis sherpas !!!

Nous partons donc avec 2 kits d'équipement et 2 sherpas. Michel, plus agile que moi en escalade, équipe les vires glissantes de l'entrée tandis que je le suis avec les deux sherpas et 100 m de cordes.

Au bout des vires, nous changeons les rôles et je prends le relais à l'équipement pour la partie verticale.

Le trou se mettant en charge lors des grosses crues de printemps, les spits sont souvent « argileux », mais cette année, nous avons prévu l'arme absolue : le taraud....

Les deux premiers spits sont donc nettoyés comme il se doit, mais dans le 3<sup>ème</sup>, ça coince et nous cassons le taraud dans le spit et devons en replanter un !!

Arrivés en bas des puits, nous descendons la vaste galerie qui nous amène jusqu'au lac où nous posons nos charges et remontons.

La fin de la journée sera occupée à aller voir notre ami Esad Humo à Mostar.

#### **Deuxième jour :**

Nous descendons notre deuxième sherpa, franchissons le lac à la nage avec nous deux charges, remontons la superbe pente de galets et trouvons un endroit fort hospitalier pour préparer notre matériel.

Là, nous déballons notre attirail et préparons soigneusement nos bi bouteilles, notre relais et divers matériels pour notre exploration de demain (corde, carbure, matos topo...).

Une fois le matériel préparé, en deux voyages, nous acheminons tout cela au siphon distant de 150 m (cependant, la progression est rendue délicate par un rocher très glissant, de multiples amas de branches et un lac de 30m à franchir à la nage).

Cela fait, nous ressortons et allons rendre visite à notre ami Ratko, paysan proche du ponor avec lequel nous avons lié des liens d'amitié et dont nous apprécions chaque année l'hospitalité.

Le soir, nous essayons un très violent orage.

### **Troisième jour :**

Comme chaque nuit précédant une exploration de ce type, nous avons eu le sommeil « léger » et avons hâte d'être devant le siphon.

Ce matin, le ciel est un peu menaçant, mais nous décidons de partir.

Les vires, puits et galeries sont dévalés rapidement et nous atteignons le siphon terminal en moins d'une heure.

Derniers préparatifs rapides, nous chargeons nos bis et notre relais, attachons le fil d'ariane et partons.

La visibilité est très médiocre (comme l'an passé d'ailleurs). Afin de ne pas faire un demi tour inopiné, je suis la paroi de droite en déroulant le fil tandis que Michel le sécurise en le fixant avec des élastiques.

Nous passons le point bas à -17 m, puis remontons, nous voilà à -2, nous continuons et débouchons à l'air libre certainement quelques mètres seulement après notre terminus de 2004. Nous sommes dans un beau lac. Michel avec précautions vérifie que l'air est respirable (avec les nombreuses branches dans le trou...il vaut mieux se méfier) avant que nous abandonnions nos détenteurs.

Au bout du lac, la galerie fait 3 m de large pour 7 m de haut, mais un énorme enchevêtrement de branchages nous empêche de voir la suite. Nous sommes dubitatifs...s'il s'agissait d'une faille annexe, si nous avons raté la branche principale dans le siphon ??

Le meilleur moyen de savoir c'est d'aller voir. Nous enlevons notre matériel, prenons avec nous le matos de topo et grimpons sur le tas de branche. Avec précautions, nous franchissons l'obstacle et retrouvons la galerie derrière. Il y a une petite mare avec une arrivée d'eau en plafond.

Une fois dans la mare, nous avisons sur la droite une énorme pente de galets de 8 m de large qui remonte fortement...c'est sûr, c'est bien le réseau principal.

Avec enthousiasme, nous montons dans les galets sur plus de 100 m de développement. La galerie est superbe, bien érodée et très propre. Ensuite, la morphologie change, la roche mère, percée de marmites occupe le sol tandis que de nombreux amas de branches nous obligent à chercher parfois le meilleur endroit pour passer.

Dans une des branches, nous trouvons notre fil d'ariane de l'an passé.

Nous progressons ainsi jusqu'à un ressaut descendant de 10m, dont les abords glissants nous obligent à la plus grande prudence.

A ce point de la cavité, nous décidons de lever la topo intégrale du tronçon découvert et de ressortir (nous avions compté sur 5 h post siphon).

Nous levons donc les visées sur le cheminement principal et une branche annexe et atteignons le siphon après 3h d'explo post siphon.

Nous replongeons le siphon et acheminons tout le matériel jusqu'à notre « vestiaire ».

Là, nous prenons le temps de tout conditionner afin d'amener les charges jusqu'à la base des puits. Une fois ce travail achevé, nous prenons chacun nos deux sherpas et traversons le lac.

Au bout de celui-ci, nous abandonnons un sac et partons jusqu'à la base des puits avec l'autre charge. Au bout de 50 m, michel remarque une cascabelle avec un débit assez important !! Il est vrai que nous n'avons pas remarqué un tel débit ce matin, mais qu'importe. Nous arrivons à la base des puits. Là aussi, les écoulements semblent plus forts.

En redescendant chercher la seconde charge, un petit ruisseau s'écoule d'une faille, juste là où nous étions passé 10 min auparavant. Aucun doute, c'est un début de crue. Nous pensons chacun que si la perte principale se met en charge, nous n'avons plus beaucoup de chance de sortir, cependant, le risque est faible en été et à priori, seules les failles annexes devraient couler .

Nous portons donc la deuxième charge à la base des puits et entamons la remontée assez inquiets !!!

Au final, celle-ci se passera bien et nous sortirons après 8 h passées sous terre.

### Quatrième jour :

une ultime descente nous permettra de remonter tout le matériel de plongée et de déséquiper le trou intégralement.

L'après midi, nous procédons au séchage et au rangement du matériel, ce qui n'est pas une mince affaire.

Vers 16H, nous passons voir notre ami Ratko qui nous offre miel, bière, alcool de prune puis, en revenant à notre campement, nous faisons un petit détour pour aller voir un porche repéré la veille.

Il se situe au bout du champ où nous campons. Equipés de frontales, nous entrons dans le porche avec la forte intuition de ne pas aller bien loin.

C'est raté, une belle galerie nous conduit en haut d'un joli puits de 20m.

Il est 18H30, nous rentrons à la voiture, ressortons le matériel soigneusement rangé, prenons des cordes, des spits, des pitons et filons équiper ce puit.

Après avoir planté un piton et mis un amarrage naturel, nous descendons. Le puits est circulaire et un peu concrétionné. A sa base, une galerie pentue continue.

Le conduit est assez large (environ 5 m) mais moyennement haut (entre 1 et 2m par endroit). 80m après la base du puits, des blocs obstruent la galerie et la boue est assez présente.

Michel trouve un passage et continue à progresser dans des conduites forcées de faibles dimensions. Il stoppera finalement sur un siphon plongeable mais peu engageant. Nous remontons en levant la topo et ressortons vers 21H30.

Cette petite exploration inopinée cloturera agréablement notre séjour à Névésinje.

Le lendemain, nous partons vers le nord de la Bosnie (Sanski Most) afin de plonger dans la résurgence de Dabarska pour y faire des photos de protées.

Malheureusement, à notre arrivée sur le site nous constatons que la source, en crue, n'est pas plongeable et décidons, après avoir pris quelques photos, de prendre le chemin du retour.

## 3- Informations pratiques et vie sur place

### Informations Générales :

La Bosnie Herzégovine (BIH) est sortie de guerre en 1995. Le pays est depuis en reconstruction et nous avons pu, depuis 2000, assister à un changement radical dans la vie locale : les forces de l'ONU sont de moins en moins visibles, les touristes refont leur apparition depuis 2002, le très célèbre pont de Mostar a été reconstruit et célébré en 2004...

Néanmoins, la Bosnie se distingue par la présence de plusieurs religions (catholiques vers l'ouest (influence croate), orthodoxe à l'est et dans le nord (influence serbe) et musulmane pour la majorité du pays).

Les habitudes de vie et les coutumes demeurent donc très diverses et il est difficile de les appréhender de manière globale.

Toutefois, l'accueil des populations rurales et citadines reste d'une très bonne qualité et nous n'avons eu aucun incident à déplorer en 5 ans d'explorations sur l'ensemble du territoire.

Du point de vue logistique, l'ensemble du pays est couvert tant au niveau de l'approvisionnement alimentaire qu'au niveau de l'approvisionnement en carburant.

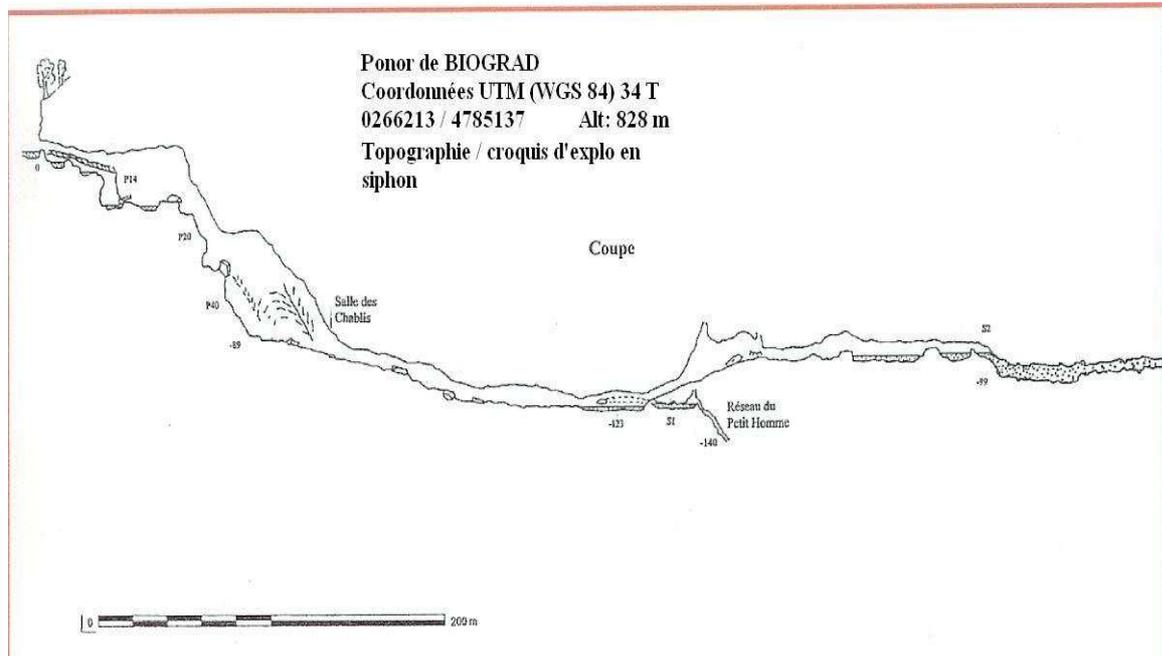
La monnaie locale est le mark bosniaque (pas de change possible en France), mais les euros sont acceptés sans aucun problème (les cartes bancaires parfois mais pas de partout).

Malgré les interventions militaires et des ONG en termes de déminage, certaines zones sont encore minées suite à la guerre. Ces zones sont signalées par des rubans et des panneaux significatifs (tête de mort !!). En dehors de ça, la plupart des massifs sont accessibles en toute sécurité.

### Vie sur place :

Pour cette expédition, nous avons fait le choix du camping sauvage itinérant. Nous n'avons rencontré aucun problème au niveau des populations locales, même si l'échange reste difficile à cause de la barrière du langage (très peu de bosniaques parlent anglais ou allemand. La seule langue officielle est le serbo croate).

## 4- Topographies



# BIOGRAD Ponor

Poljé de Névésinjé

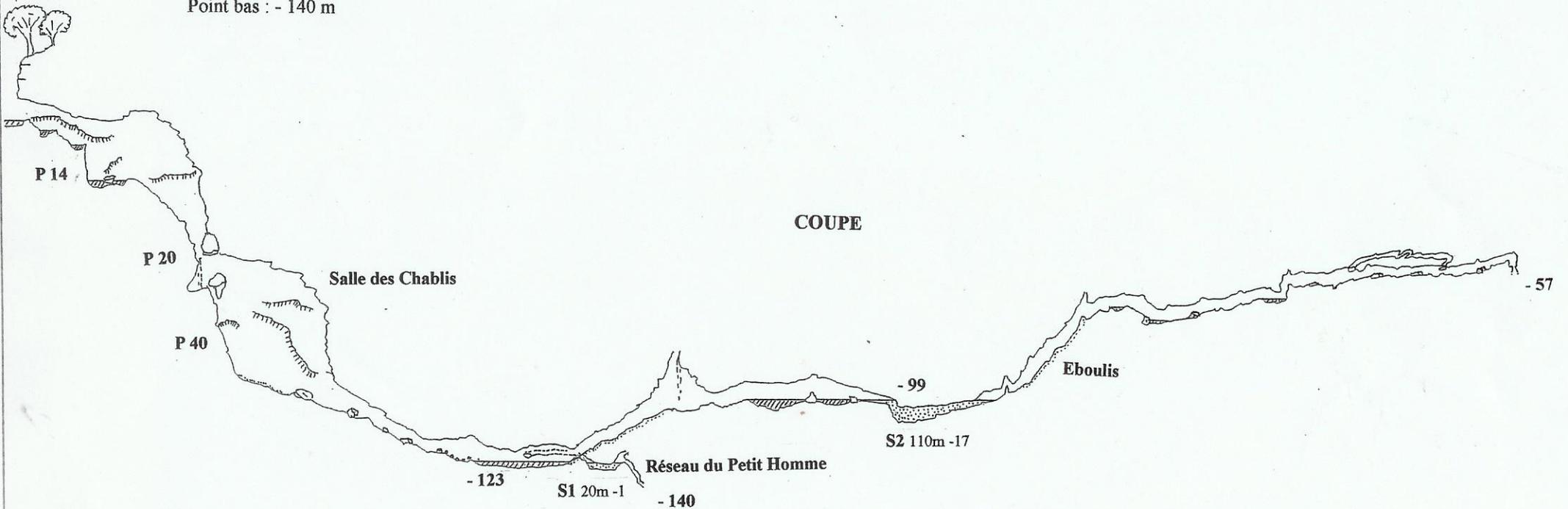
Coordonnée : UTM 34 T , 0266213; 4785137

Altitude : 802 m

Topographie le : 16/08/2005

Développement : 1082 m

Point bas : - 140 m



# BIOGRAD Ponor

Poljé de Névésinjé

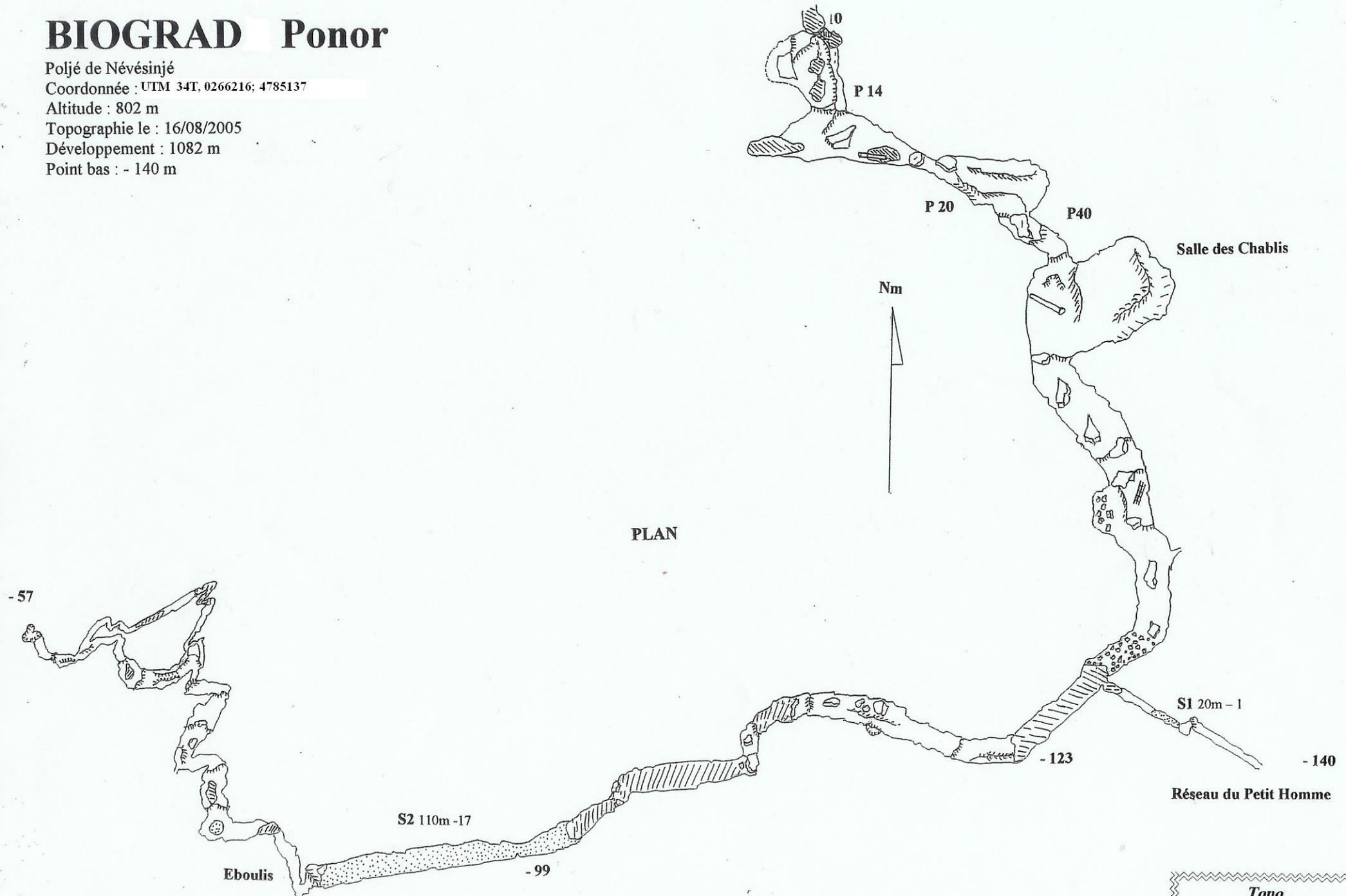
Coordonnée : UTM 34T, 0266216; 4785137

Altitude : 802 m

Topographie le : 16/08/2005

Développement : 1082 m

Point bas : - 140 m



PLAN

Réseau du Petit Homme

Topo  
Laurent TARAZONA  
Michel GUI

# RATKO Jama

Poljé de Névésinjé

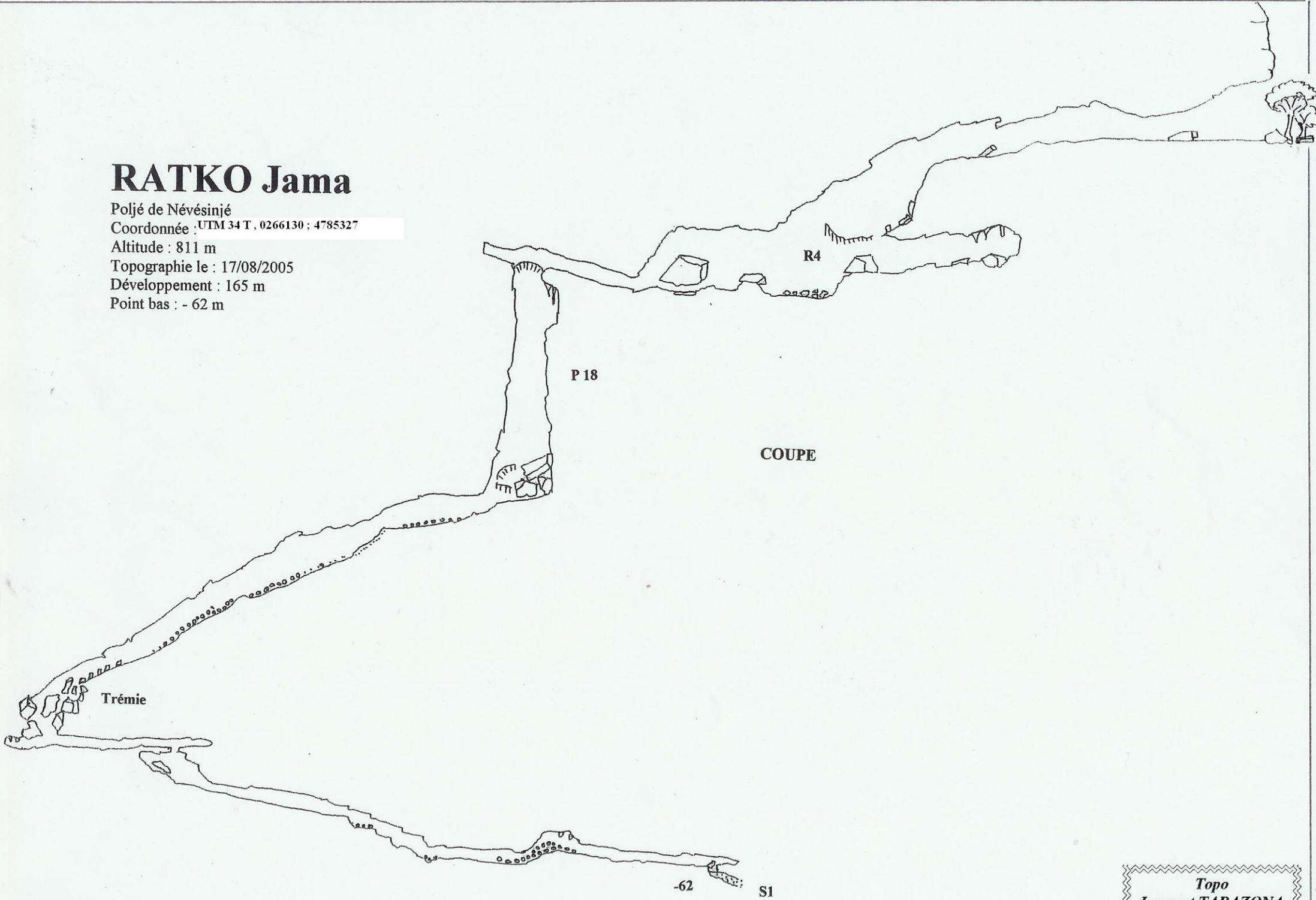
Coordonnée : UTM 34 T, 0266130 ; 4785327

Altitude : 811 m

Topographie le : 17/08/2005

Développement : 165 m

Point bas : - 62 m



Topo  
Laurent TARAZONA  
Michel GUIZ

# RATKO Jama

Poljé de Névésinjé

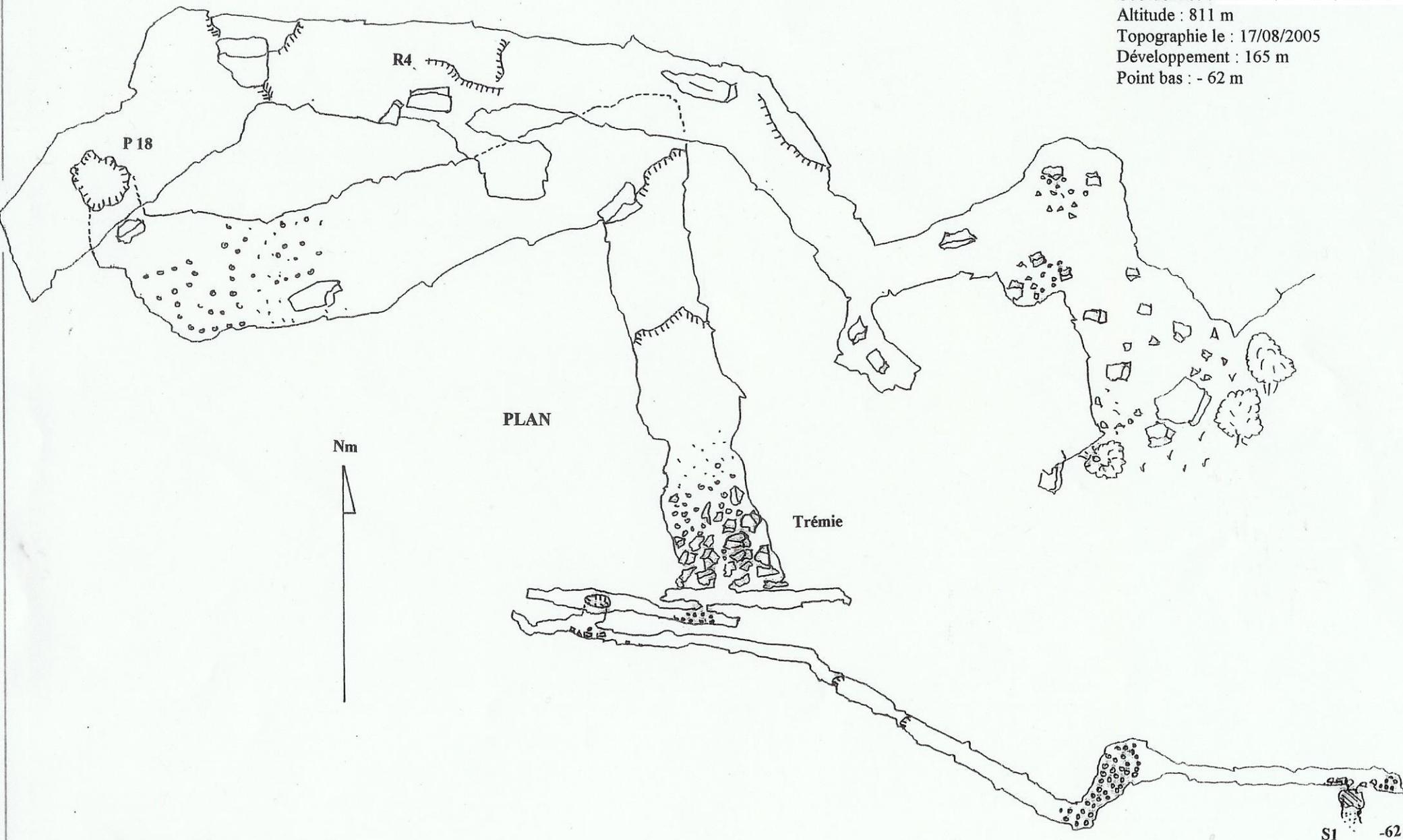
Coordonnée : UTM 34T , 0266130 ; 4785327

Altitude : 811 m

Topographie le : 17/08/2005

Développement : 165 m

Point bas : - 62 m



*Topo*  
**Laurent TARAZONA**  
**Michel GUIES**

0 20 m

S1 -62

## 5- Budget

<b>BOSNIE 2004 / Budget prévisionnel</b>			
<b>Dépenses prévisionnelles en €</b>		<b>Recettes prévisionnelles en €</b>	
Carburant	450	Participation personnelle	300
Péages	150	Subventions région	300
<b>Total en €</b>	<b>600</b>		<b>600</b>

Les déplacements ont été réalisés avec un véhicule 4X4 nous permettant d'accéder à proximité des gouffres (indispensable à Dabarska, Nevesinje).

Le compresseur de plongée ainsi que les équipements (plongée et spéléo) sont des équipements personnels. Cette expédition n'a bénéficié d'aucun sponsor privé

## 6 – Contacts locaux

Esad Humo : plongeur bosniaque localisé à MOSTAR : [humo@cob.net.ba](mailto:humo@cob.net.ba)

Ratko Kovacevic : habitant à proximité du ponor de Nevesinje : 5, Biograd ZP ODZAK, NEVESINJE

Alija Custo : hébergement sur mostar (expéditions de 1999 à 2003) : [zlaya\\_22@yahoo.com](mailto:zlaya_22@yahoo.com)

## 7 – Perspectives

Le ponor de Nevesinje reste un objectif essentiel pour nos prochaines expéditions. La résurgence du ponor est distante de 17 km avec un dénivelé de 800 m, ce qui laisse espérer de belles explorations.

Il pourrait également être judicieux de prospecter en surface afin de trouver un accès à la galerie post siphon et de pouvoir faire intervenir des spéléos (non plongeurs) pour poursuivre l'exploration.

## 8 – Remerciements

Pour cette expédition, nous tenons tout particulièrement à remercier le CDS 83 et la région PACA (spéléo) pour leur subvention et leur soutien moral.

Nos amis bosniaques (Alija, Esad, Ratko) pour leur accueil chaleureux, leur amitié indéfectible et leurs conseils appréciables